Le récit étrange d'un médecin qui affirme avoir vu l'âme d'une morte veiller sur son mari agonisant

© Activité-Paranormale 2009-2026

Tout commence par un trajet ordinaire. Jeff Olsen rentre chez lui, à Bountiful dans l'Utah, après avoir rendu visite à de la famille dans le sud de l'État. À ses côtés, son épouse Tamara s'est assoupie. À l'arrière, leur fils de sept ans, Spencer, joue tranquillement, tandis que le cadet, Griffin, un tout-petit, dort dans son siège auto. La route est longue, la nuit tombe, et Jeff sent ses paupières s'alourdir.

Ce qu'il décrit ensuite comme « un clignement d'yeux d'une seconde » suffit à faire basculer quatre existences. Le véhicule quitte la chaussée, se retourne plusieurs fois dans un fracas de verre brisé et de gravier projeté. Lorsque la voiture s'immobilise enfin, Jeff reprend brièvement connaissance, submergé par la douleur, entendant les pleurs de Spencer avant de sombrer à nouveau dans l'inconscience.

Le bilan sera dramatique : Tamara et le petit Griffin ne survivront pas à l'accident. Jeff, lui, est retrouvé dans un état critique — jambes broyées, abdomen déchiré, bras droit presque arraché. Selon son témoignage, recueilli des années plus tard, c'est à cet instant précis que son récit bascule du fait divers vers l'inexplicable.

« J'étais suspendu au-dessus de l'accident »

Jeff Olsen affirme avoir quitté son corps au moment même du choc. Libéré de la douleur, dans un état de calme absolu, il se serait retrouvé flottant au-dessus de l'épave, où une présence familière l'aurait rejoint : celle de Tamara, enveloppée avec lui dans ce qu'il décrit comme « une bulle de lumière » diffusant une paix totale.

Selon son récit, son épouse lui aurait alors adressé des mots sans équivoque : il ne pouvait pas rester, il devait repartir. Spencer, encore vivant, avait besoin de lui. Jeff dit avoir fait ses adieux à Tamara avant de se sentir « dériver » loin d'elle — pour se retrouver, quelques instants plus tard selon son récit, en train de flotter dans les couloirs de l'hôpital où on venait de le transporter, observant sans douleur ni jugement les patients et le personnel qui l'entouraient, avant de reconnaître, horrifié, son propre corps méconnaissable sur un brancard.

> « Tamara a posé les yeux sur moi, le visage grave. "Jeff, tu ne peux pas rester ici, m'a-t-elle dit. Il faut que tu retournes." »

De l'autre côté du couloir, un médecin qui « voit » aussi

C'est ici que le témoignage prend une tournure rare dans ce type de récit : il existe un second témoin, et ce témoin est un médecin urgentiste. Le Dr Jeff O'Driscoll venait de terminer sa tournée aux urgences lorsqu'une infirmière, Rachel, avec qui il partageait depuis quelques mois la confidence d'expériences qu'aucun des deux n'osait évoquer devant leurs collègues, l'a interpellé : « Viens voir ça. Sa femme est... là. »

Le Dr O'Driscoll raconte avoir déjà vécu, avant même d'embrasser la médecine, des épisodes qu'il qualifie lui-même de non rationnels — dont un pressentiment, à seize ans, qui lui aurait évité un accident de la route plus grave, et plus tard, en tant que médecin, une intuition qui l'aurait poussé à prescrire un scanner s'étant révélé salvateur pour un patient sans symptôme apparent. Ce jour-là, dans la chambre où l'on tentait de stabiliser Jeff Olsen, il affirme avoir perçu une présence, puis distingué, flottant au-dessus du lit, la silhouette translucide d'une femme aux cheveux blonds bouclés, vêtue de blanc, au visage serein — une silhouette qu'il aurait « su », sans qu'on le lui dise, être l'épouse du patient.

Selon son récit, la silhouette lui aurait adressé un regard rempli de gratitude envers l'équipe médicale, avant de s'estomper. L'infirmière Rachel, présente au même moment, lui aurait immédiatement demandé : « Tu l'as vue, toi aussi ? »

La rencontre à l'hôpital

Quelques semaines plus tard, selon le récit des deux hommes, le Dr O'Driscoll se serait rendu au chevet de Jeff Olsen,

 © Activité-Paranormale 2009-2026

alors en soins de rééducation après l'amputation d'une jambe, pour lui raconter — avec l'aide de l'infirmière Rachel — ce qu'ils pensaient avoir observé. Jeff Olsen aurait alors répondu que la description correspondait exactement à Tamara, avant de confier à son tour son propre vécu du jour de l'accident. C'est ce moment que les deux hommes présentent aujourd'hui comme le point de départ d'une amitié qui dure depuis plus de vingt ans.

Un phénomène loin d'être isolé

Le cas Olsen/O'Driscoll s'inscrit dans un corpus bien plus large de témoignages d'expériences de mort imminente (EMI), rapportées aussi bien par des patients que, plus rarement, par le personnel médical qui les entoure. Parmi les cas documentés les plus cités figure celui de Don Piper, déclaré cliniquement mort après un accident de la route au Texas en 1989, ou encore celui de la chirurgienne Mary Neal, elle-même médecin, victime d'une noyade accidentelle au Chili en 1999.

Le psychiatre Bruce Greyson, professeur émérite à l'université de Virginie et auteur d'une échelle de mesure encore utilisée aujourd'hui pour évaluer la profondeur de ces expériences, recense depuis les années 1970 des milliers de récits présentant des constantes frappantes : sortie du corps, tunnel, lumière, sentiment de paix, rencontre avec des proches disparus, et retour « choisi » ou imposé vers le corps physique.

Ce qu'en dit la science : la piste de la conscience résiduelle

Sur le plan clinique, le chercheur qui a le plus fait avancer le débat est sans doute le Dr Sam Parnia, pneumologue et réanimateur, aujourd'hui à l'université de New York. Entre 2008 et 2012, son étude AWARE, menée dans plusieurs hôpitaux du Royaume-Uni, des États-Unis et d'Autriche sur plus de 2 000 patients ayant subi un arrêt cardiaque, visait à vérifier objectivement les récits de sorties du corps, notamment en dissimulant des objets en hauteur dans les salles de réanimation — sans qu'aucun patient n'ait pu les identifier de manière probante.

Une étude de suivi, AWARE-II, publiée en 2023 dans la revue *Resuscitation*, a en revanche détecté chez certains patients en arrêt cardiaque des signatures électriques cérébrales — ondes delta, thêta, alpha et bêta, habituellement associées à des états de conscience élevés — jusqu'à une heure après le début de la réanimation, alors que le cerveau était censé être privé d'oxygène. Pour le Dr Parnia, ces données suggèrent que *« la conscience pourrait se dissocier du cerveau au moment de la mort »*, une hypothèse qui reste néanmoins minoritaire et vivement débattue au sein de la communauté scientifique.

L'analyse critique : l'hypothèse neurologique

Face à ces interprétations, plusieurs neurologues opposent des explications strictement physiologiques. Le Dr Kevin Nelson, de l'université du Kentucky, a montré dans une étude publiée dans la revue *Neurology* que 60 % des personnes ayant vécu une EMI présentaient des antécédents d'« intrusion du sommeil paradoxal » (REM intrusion) — un état où les mécanismes du rêve empiètent sur la veille — contre seulement 24 % dans un groupe témoin. Selon lui, le tronc cérébral de certains individus serait simplement plus disposé à mélanger les états de sommeil et d'éveil en situation de stress extrême, ce qui produirait des visions lumineuses et une sensation de dissociation corporelle sans qu'aucune explication surnaturelle ne soit nécessaire.

D'autres chercheurs avancent également l'hypothèse d'un déséquilibre acido-basique lié à l'excès de dioxyde de carbone dans le sang (hypercapnie), susceptible de provoquer hallucinations et sensations de sortie du corps. Reste que ces modèles neurologiques peinent, pour l'heure, à expliquer un aspect précis du cas Olsen/O'Driscoll : la coïncidence entre la vision rapportée par le patient et celle, indépendante et non suggérée, d'un membre du personnel soignant présent dans la pièce — un élément qui, s'il est avéré, échappe aux explications purement intracérébrales puisqu'il implique deux systèmes nerveux distincts au même moment.

Un dossier qui reste ouvert

Ni miracle démontré, ni hallucination définitivement expliquée : le témoignage de Jeff Olsen et du Dr Jeff O'Driscoll

 © Activité-Paranormale 2009-2026

illustre les limites actuelles de la science face à ces expériences vécues aux frontières de la mort clinique. Vingt ans après l'accident, les deux hommes affirment être restés proches, et attribuent à cette rencontre improbable une partie de leur reconstruction — Jeff Olsen ayant notamment traversé une profonde dépression avant de trouver, dit-il, un sens à ce qu'il avait vécu.

Faute de protocole permettant de vérifier objectivement une perception partagée entre deux personnes distinctes au moment critique, ce type de témoignage restera vraisemblablement, pour longtemps encore, du ressort du récit personnel plus que de la preuve scientifique.

Sources

- www.express.co.uk

Thanatologie - 20 septembre 2026 - Wakonda - CC BY 2.5